La République du Centre, 10 janvier 2018

TRAÎNOU ■ En mémoire du crash du B24, une commémoration avait lieu dimanche

Bel hommage aux victimes du B24D

Six soldats américains ont perdu la vie, le 7 janvier 1944, dans le crash du bombardier américain B24D Liberator, à Traînou. Un hommage leur a été rendu.

Le 7 janvier 1944, dans le ciel de Traînou, aux environs de midi, un groupe de bombardiers B-24D Liberator appartenant à une formation de 420 bombardiers quadrimoteurs rentre de mission sur des usines situées à Ludwigshaten, en Allemagne. Pour une raison qui reste floue, une partie de la formation décide de passer au sud de Paris pour rentrer en Angleterre. En passant au-dessus des villages, ces appareils sont attaqués par la chasse ennemie et cinq d'entre eux sont abattus. Un à Voigny, un à Traînou et les trois autres en Eure-et-Loir.

Tombés en forêt de Traînou

Le B-24 D Liberator « Los Angeles City limits » du 389e Bomb Group est touché au-dessus de la forêt et explose à 200 mètres du lieu où une stèle est aujourd'hui érigée. Sur l'équipage, composé de 10 jeunes hommes, 6 dont le pilote sont tués dans le crash, 4 s'en sortiront et seront soustraits aux Allemands grâce à l'aide de quelques habitants.

Dimanche, la commune rendait hommage à cet équipage, en présence de nombreuses personnalités et associations. Un lâcher de parachutistes était prévu à l'endroit du crash, mais les conditions météo ne l'ont pas permis. La commémoration a eu lieu en présence des sénateurs, Jean-Pierre Sueur et Hugues Saury, de conseillers régionaux, du directeur du collège de Traînou, de Kerry Wald, directrice de cabinet de l'Ambassade des États-Unis en France, de Talène Apriklan, directrice de cabinet du préfet.

Jean-Yves Gueugnon, maire, a salué le sacrifice de ces jeunes venus défendre la démocratie très loin de leurs pays d'origine. ■



ASSOCIATION. Les anciens combattants franco-américains du BMC (Ruguet memory club).

L'importance du devoir de mémoire pour la liberté



PASSIONNÉS. Faire revivre les costumes, l'armement, les objets de survie et effectuer des reconstitutions.

Malgré le froid, de nombreux habitants ont assisté à la cérémonie. Ainsi que des membres d'associations en uniformes.

Parmi ces derniers, Le Ruguet Memory club de Gien, le Hogbull squad de Loury et le Libertu Gi de Gien. L'impact des uniformes et le nombre de soldats, officiers... donnaient l'impression d'être revenu à l'époque. Même le smic officiel du général Patton, reconnu par la Maison Blanche, était présent. De très nombreux porte-drapeaux d'associations, comme la Fnaca, avaient pris place autour de la stèle, rendant l'instant solennel. Beaucoup d'émotions aussi lors des hymnes américains et français et du dépôt de gerbe par les parachutistes du RCPT (Racing canopy parachuting team). L'armée française et la gendarmerie nationale étaient aussi représentées. ■

Phoca PDF